

Poème 302

Des peuples innocents dans l'ombre des combats
Le silence laisse au cœur fatigué un immense éclat
Le courage a fleuri parmi les ruines et les pleurs
Aujourd'hui nous nous souvenons de l'éternelle bravoure de ceux qui meurent.

Dans la maison d'Izieu des enfants innocents furent cachés
Cette maison était un refuge leur évitant d'être déportés
Ils venaient du monde entier, séparés de leurs parents, chassés par la terreur
Nous pensons à ceux arrachés à la vie par l'ombre et la fureur.

Dans le camp des Milles, tant de gens furent brisés
Des artistes, des savants, y furent enfermés
En 1942 des Juifs furent déportés
Nous sommes là pour que l'oubli ne puisse les effacer.

À tous les tirailleurs sénégalais morts pour la liberté et la paix
En défendant la France à Chasselay
Pour leur couleur, ils ont été massacrés.
Votre courage restera gravé à jamais.

Derrière les murs froids de Montluc, dure prison,
Des innocents enfermés gardaient espoir
Pourtant Jean Moulin et tant de victimes y périrent
Ils restent à jamais inscrits dans nos mémoires.

L'Alsace arrachée à sa patrie
Pleurait jadis sous le joug ennemi
Dans le camp du Struthof, 17000 âmes furent tuées
Laisser cela se reproduire serait accepter le passé.

L'Europe autrefois divisée par les combats
Est aujourd'hui unie et marche d'un même pas.
Nous les jeunes, faisons vivre la mémoire
De tous ceux qui sont tombés à travers l'histoire.

Poème 303

Sur les traces du passé, nous avons marché, pour apprendre l'Histoire
Où le temps s'est arrêté dans des lieux de mémoire.
Nous honorons les morts qui dorment sous la terre,
Victimes innocentes de la sombre guerre.

Les enfants d'Izieu avec un regard plein d'espoir,
Ignoraient que l'ombre avançait dans le noir.
Dénoncés, déportés, massacrés par les nazis,
Aujourd'hui leurs voix résonnent dans nos cœurs unis.

Parce qu'ils étaient noirs, la haine les a frappés,
Les soldats nazis les ont massacrés.
Dans le silence du Tata sénégalais dort leur courage oublié.
Sous la terre, leurs âmes sont honorées.

Des familles souffraient dans l'ombre des prisons,
Des juifs persécutés pleuraient loin de leurs maisons.
Leur mémoire encore aujourd'hui nous unis,
Pour que jamais la haine ne gagne notre vie.

Après la guerre, les armes se sont tues,
Et laissent leur place aux voix des élus,
Ce sont grâce aux députés qu'enfin les civils sont représentés,
Merci de nous avoir écoutés, on fera tout pour ne pas s'entretuer.